

EXP[®]

07.06 2024 > 05.01 2025



©Elliott Erwitt/Magnum Photos

Elliott
retrospective
Erwitt

tempora[®]



DOSSIER DE PRESSE

Elliott Erwitt

retrospective

« En réalité, dire qu'il y a de l'humanité dans mes photos est le plus beau compliment qu'on m'ait jamais adressé. Si mes photos permettent aux gens de voir le monde d'une certaine façon, c'est certainement d'y voir les choses sérieuses de manière non sérieuse. »

Elliott Erwitt

| | |
|--------------------------|------|
| - INTRODUCTION | p.4 |
| - ELLIOTT ERWITT | p.5 |
| - L'EXPOSITION | p.7 |
| - LA SCÉNOGRAPHIE | p.12 |
| - SIX PHOTOS COMMENTÉES | p.14 |
| - LES PARTENAIRES | p.20 |
| - MÉDIATION PÉDAGOGIQUE | p.24 |
| - ANNEXES | p.25 |
| - INFORMATIONS PRATIQUES | p.27 |

Après l'immense succès qu'a connu l'exposition au Musée Maillol à Paris puis à la Sucrière à Lyon avec plus de 300 000 visiteurs enthousiastes, nous avons le plaisir d'annoncer qu'elle est présentée à Bruxelles à partir du 7 juin 2024.

L'exposition est une rétrospective de l'œuvre d'Elliott Erwitt, la plus exhaustive à ce jour. Mais surtout, il s'agit de la dernière réalisation conçue du vivant d'Elliott Erwitt la rendant désormais tout à fait exceptionnelle. Il se sera intéressé jusqu'à la fin de sa vie à la diffusion de son œuvre.

Le choix d'un lieu d'exception s'imposait pour cette nouvelle présentation, la première depuis le décès du photographe en novembre dernier : grâce à l'étroite collaboration avec Exhibition Hub, elle s'installe sur la Grand Place, lieu inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et emblématique de la capitale belge.

Le dialogue fécond entre Magnum Photos, dont Elliott Erwitt était membre depuis 1954, et Tempora, ayant assuré le commissariat de l'exposition, a permis de bâtir une rétrospective à l'image du photographe : profondément humaniste, accessible, et sans mettre de côté l'humour... A ce titre, nous sommes convaincus que l'état d'esprit d'Elliott Erwitt résonnera en de nombreux points avec les affinités belges.

1. BIOGRAPHIE EN BREF

Elliott Erwitt naît à Paris le 26 juillet 1928 de parents émigrés russes et grandit à Milan. À la veille du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, la famille émigre aux États-Unis. À Los Angeles, où ses parents finissent par s'établir en 1941, le jeune Elliott trouve du travail dans un laboratoire commercial où il développe des tirages dédicacés de stars hollywoodiennes. La passion pour la photographie ne le lâchera plus. Il étudie la photographie et la réalisation de films au Los Angeles City College, puis, revenu à New York en 1948, il fréquente la New School for Social Research. Mais dès l'année suivante, il part pour l'Europe, notamment en Italie et en France. Appelé sous les drapeaux deux ans plus tard, il est envoyé en mission en France et en Allemagne. C'est déjà un photographe accompli.

À ce moment, il croise la route de trois personnages qui s'avèrent décisifs pour sa carrière : le célèbre photoreporter Robert Capa, grâce auquel il intègre en 1954 la prestigieuse agence Magnum Photos ; Edward Steichen, l'homme qui a contribué à transformer la photographie en un art à part entière et qui, en tant que directeur du département de la photographie du MoMA, lui fait une place dans son exposition *The Family of Man* en 1955 ; et Roy Stryker, le chef du projet photographique de la Farm Security Administration (FSA), qui le charge de documenter l'évolution industrielle de la ville de Pittsburgh. Elliott Erwitt a à peine 25 ans et il travaille pour les plus grands magazines illustrés américains, *Life*, *Collier's*, *Look*, *Holiday*... Plus tard, dans les années 70 il entame aussi une carrière de réalisateur de films documentaires, puis, la décennie suivante, de programmes de télévision pour la chaîne HBO.

Au fil des ans, Erwitt s'impose comme l'un des photographes majeurs de son temps, sans doute le plus prolifique et certainement

celui qui a embrassé le plus de genre du métier. Peintre de l'intime, photographe de la rue et de l'architecture, photo journaliste, publicitaire, réalisateur, auteur d'une trentaine d'ouvrages, il est tout cela à la fois.

Elliott Erwitt meurt le 29 novembre 2023 à New York, à l'âge de 95 ans.

2. ELLIOTT ERWITT EN CHIFFRES

- 95 ans dont près de 80 consacrés à la photographie ;
- Plus de 600 000 négatifs photos dont plus de 6000 conservés à l'Agence Magnum ;
- Des centaines de planches contact ;
- Des centaines d'expositions de photographies personnelles dans des musées ou galeries ;
- Une quarantaine d'ouvrages ;
- Une vingtaine de films et comédies réalisés pour le cinéma ou la télévision.
- Plus de 215 photographies, 142 noir et blanc et 73 en couleurs.
- Des photographies datant de 1948 à 2010...
- ...dans plus de vingt pays dont les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Italie, l'Espagne, les Pays Bas, l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie, la Russie, mais aussi l'Amérique latine (Porto Rico, le Brésil, Cuba) l'Australie et l'Asie (le Japon, la Chine, la Corée) ;
- Des clichés de photojournalisme ;
- Des photos d'univers aussi différents que le quotidien familial, le monde de la mode et du cinéma, la publicité, l'architecture...
- Des portraits de célébrités telles que Jackie Kennedy, Marilyn Monroe, Alfred Hitchcock, Ernesto « Che » Guevara, de Gaulle...

3. ELLIOTT ERWITT TEL QUE LUI-MÊME

▪ **Woof**

En se promenant dans la rue, Elliott Erwitt se met derrière les chiens et leur maître. Il aboie, provoquant la plupart du temps un sursaut du chien, ce qui donne parfois de très bonnes prises de vue. Il arrive aussi que le maître réprimande son chien en pensant que c'est lui qui a aboyé.

▪ **Le klaxon**

Lorsque Elliott Erwitt prend un portrait, il attend que les personnes soient placées, se met derrière son appareil, puis utilise un klaxon qui les fait sursauter. L'effet est immédiat pour attirer leur attention et détendre l'atmosphère, ce qui permet d'obtenir des expressions plus naturelles.

▪ **« Thank You Henry »**

En 1951, alors qu'il est au service militaire dans une base américaine en Allemagne, il participe au concours Life Young Photographers. Il remporte la seconde place avec un reportage sur le quotidien du soldat intitulé « Bed and Boredom ». Avec le montant du prix, il achète une voiture qu'il prénomme « Thank You, Henry », en référence à Henry Luce, fondateur du groupe *Time-Life*. Grâce à cette voiture, Elliott Erwitt a pu parcourir l'Europe des années 50 d'une manière totalement inattendue pour un jeune homme de 23 ans.

4. ELLIOTT ERWITT A DIT

« Mes photos sont politiques dans un sens ; elles voudraient illustrer la comédie humaine et n'est-ce pas là la définition de la politique ? »

« Le succès c'est la liberté de faire ce qu'on veut. »

« Peut-être que mes travaux seront à la mode l'année prochaine. »

« Le but de prendre des photos est de ne pas avoir à expliquer les choses avec des mots. »

« Une image est bonne si elle a ces deux qualités, la composition et le contenu, mais aussi la magie. »

« Mes meilleures photos sont celles que je n'ai pas prises. »

« Je prends des photos sérieuses, de temps en temps. »

« Je dirais que le plus important pour une photographie c'est de susciter des émotions, de faire rire ou pleurer, ou les deux à la fois. »

1. LE CONCEPT

Avec plus de 215 photographies, cette rétrospective tente de présenter les nombreuses facettes de l'oeuvre d'Erwitt et d'en dégager les traits distinctifs : l'humour, l'ironie teintée de tendresse, la curiosité toujours en éveil, l'accent mis sur l'émotion, que cet homme pourtant cultivé privilégie au détriment d'une approche sèchement intellectuelle. L'humanisme surtout, qui imprègne l'ensemble de son oeuvre. Il l'a affirmé lui-même : **« En réalité, dire qu'il y a de l'humanité dans mes photos est le plus grand compliment qu'on ne m'ait jamais fait. »** Son affaire, dit-il, c'est **« la condition humaine. »** C'est aussi la nôtre.

Son oeuvre s'articule selon deux axes. L'un est la distinction primordiale pour lui entre le noir et blanc et la couleur – les clichés personnels en noir et blanc, les travaux de commande en couleur : **« Je ne mets pas de couleur dans mon travail personnel. La couleur, c'est du domaine professionnel. Ma vie est déjà assez compliquée comme ça. Je m'en tiens au noir et blanc. Cela suffit. »** Cependant, si la distinction est voulue, elle est théorique : Erwitt, en effet, combine activité artistique et commerciale, non sans ajouter sa patte à ses travaux de commande qui acquièrent du coup une indéniable qualité artistique.

L'autre axe est thématique. Une série de thèmes qui traversent toute sa carrière ont été définis par Elliott Erwitt lui-même ; nous en avons naturellement respecté l'agencement, ainsi que les intitulés dans leur original anglais.

2. LE PARCOURS

L'exposition se déploie le long d'un parcours séparant les travaux en noir et blanc (divisés en huit thèmes) et les travaux en couleur (« Kolor ».)

Elliott Erwitt, peu bavard sur son oeuvre, a souhaité des cartels réduits au minimum : la date et le lieu du cliché. **Un audioguide qui commente une cinquantaine de photographies** offre aux visiteurs une immersion dans son oeuvre. Deux voix d'acteurs sont soutenues par des ambiances sonores. L'une représente Erwitt, et elle reprend des propos tenus ou écrits par lui. L'autre livre des informations sur les conditions dans lesquelles ses prises de vues ont été réalisées.

Le visiteur n'aura pas d'autre regard que celui d'Elliott Erwitt et le sien.

▪ BETWEEN THE SEXES

Fasciné par ce qu'il appelle « the man-woman thing », riche d'une abondante expérience personnelle et, selon ses propres dires, d'un naturel « romantique », Erwitt n'a cessé de photographier des couples tout au long de sa carrière.

▪ KIDS

Fils unique d'un couple remuant, lui-même père heureux d'une nombreuse famille, il aime les enfants au point d'en faire l'un de ses thèmes de prédilection.

▪ BEACHES

La plage est pour Erwitt un petit théâtre de vie. À l'image de la ville, elle est le reflet des sociétés humaines qui la fréquentent. On y retrouve les mêmes acteurs, mais, étant le lieu de toutes les exagérations, les individus tendent à surjouer leur personnage.

▪ ABSTRACTIONS

Lorsque la nature et/ou l'activité humaine offrent des réalités surprenantes, à la limite de l'abstraction.

▪ CITIES

Erwitt est un formidable photographe d'architecture, qui traite « ses » bâtiments comme des personnes. Et il est aussi un grand peintre de scènes de rue.

▪ DOGS

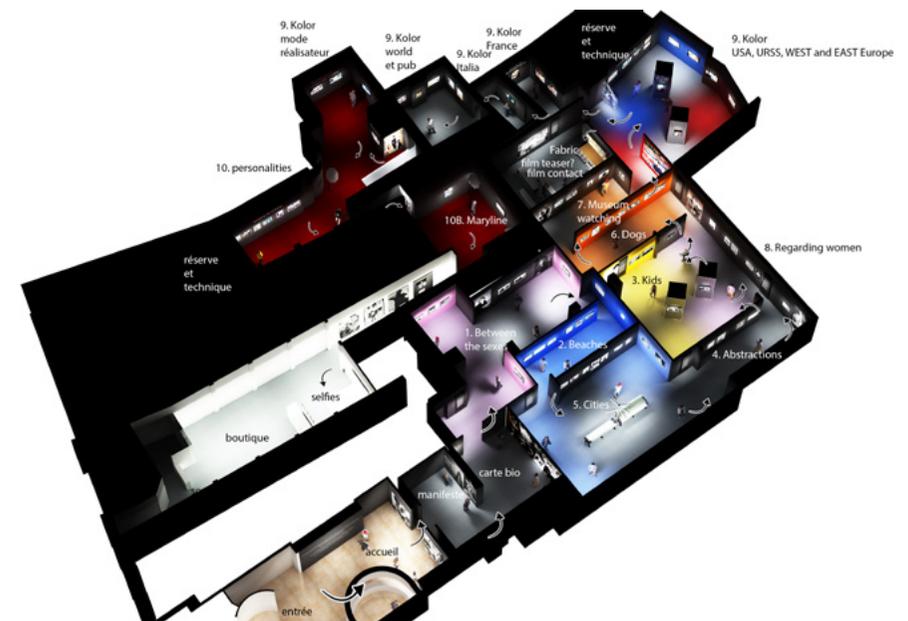
Si la gent canine en avait les moyens, elle dresserait une statue à Elliott Erwitt, le photographe des chiens par excellence. Il en a tiré des milliers de clichés et leur a consacré trois livres. « *Le point de vue du chien* », comme il dit, l'intéresse.

▪ REGARDING WOMEN

Erwitt a fait des femmes un sujet récurrent de ses photographies, un thème en soi : les femmes de sa vie, des célébrités, des inconnues de tous âges et de toutes conditions, saisies dans une grande variété de situations.

▪ MUSEUM WATCHING

Elliott Erwitt est fasciné par les musées, et davantage encore par les visiteurs que par les objets exposés. Sensible à la personnalité de chaque musée, il évoque la prétention de certains lieux et « l'intimité accueillante » d'autres.



▪ **KOLOR**

« Kolor » est un clin d'œil au fondateur de Kodak, George Eastman, qui pensait que les mots commençant par K se retiennent plus facilement. En effet, nous voici dans le domaine de la couleur, c'est-à-dire, pour Erwitt, le domaine de la commande commerciale.

Le visiteur y découvre l'incroyable diversité des photographies de commande regroupées par thème : Observateur attentif, Elliott Erwitt est le **chroniqueur de l'American Way of Life**.

Annoncesur de la douce France, il crée des publicités mémorables, notamment pour le tourisme hexagonal. Il est aussi le chroniqueur de **la merveilleuse Italie**, pays de son enfance.

Voyageur infatigable, il parcourt **l'Europe de l'Ouest et de l'Est** allant aussi jusqu'au **pays des soviets** en pleine Guerre froide pour les grands magazines illustrés des années 50 et 60.

Reporter global, il enrichit les destinations des magazines de voyage.

Il se met également **au service du Made in the USA** en répondant aux commandes des grandes entreprises américaines, de la chimie aux assurances.

Réalisateur de film, il oeuvre pour le cinéma et la télévision.

Photographe de mode, son objectif révèle des cadrages extraordinaires.

Brillant **portraitiste des politiques et des artistes**, il est aussi **photographe du 7^e art**.

LA FABRIQUE D'ELLIOTT ERWITT

En milieu de parcours, une évocation de l'atelier d'Erwitt : le mobilier et les objets présentés dans cette salle – des accessoires inspirés des outils de travail du photographe – restituent l'ambiance de son studio new-yorkais.

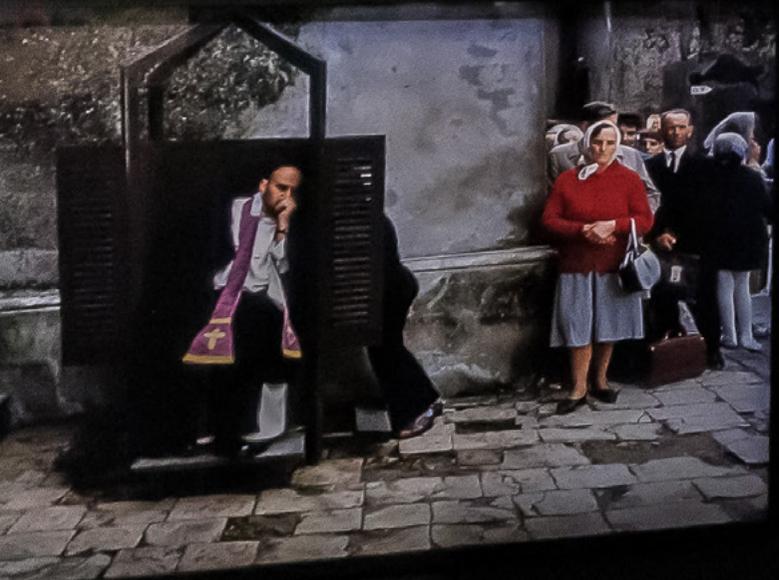
Cet espace explore également deux autres dimensions de la carrière du photographe : son activité de réalisateur de films et d'éditeur de ses propres livres.

Il permet aussi la consultation de documents et met en lumière les liens profonds et durables qu'il a tissés avec l'agence Magnum. « *Magnum is my home* » dira souvent Elliott Erwitt.

Enfin, l'espace comprend un montage audiovisuel créé pour l'exposition et permettant de voir le photographe au travail.



©Tempora





KOLOR

Le mot couleur à George Eastman, le fondateur de Kodak, est associé que les films photographiques et le fait que couleur à destination. Alors à l'école, tout était noir et blanc, mais il y avait des photos de couleurs.

Les photographes ont été les premiers à réaliser que les couleurs photographiques ont été créées dans le processus de développement, et ils ont commencé à expérimenter. C'est ainsi que les couleurs ont été introduites dans les films photographiques. Les photographes ont commencé à expérimenter avec des couleurs dans les années 1930, mais ce n'est qu'au début des années 1950 que les couleurs ont été introduites dans les films photographiques.

Les couleurs ont été introduites dans les films photographiques par Eastman Kodak, qui a introduit le premier film photographique couleur dans le monde en 1935. Le film était appelé "Kodachrome" et il était le premier film photographique couleur à être utilisé dans les films photographiques.

KOLOR

The word is a reference to George Eastman, the founder of Kodak, who brought the world's first color film to the world in 1935. "Kodachrome" was the first color film to be used in motion pictures.

Photographers were the first to realize that color film was possible. In the 1930s, they began to experiment with color film. Eastman Kodak was the first to introduce color film to the world in 1935. The film was called "Kodachrome" and it was the first color film to be used in motion pictures.

The word of color film was introduced to the world by Eastman Kodak, who introduced the first color film to the world in 1935. The film was called "Kodachrome" and it was the first color film to be used in motion pictures.



Une personnalité discrète, des milliers de photographies, des cartels volontairement minimalistes, une information très éparpillée... autant de défis que la scénographie a dû relever afin d'assurer à la sélection de clichés présentés ici éclat, lisibilité et cohérence. Notre parti pris : être les passeurs d'une œuvre d'un photographe total.

1. UN PARCOURS THÉMATIQUE VIVANT ET COHÉRENT

Le parti pris scénographique respecte la distinction fondamentale opérée par Erwitt entre le noir et blanc d'un côté et la couleur de l'autre. La section consacrée aux clichés en noir et blanc correspond aux thèmes dont les intitulés, toujours selon la volonté du photographe, ont été conservés en anglais. Celle consacrée à la couleur – « Kolor » –, qui concerne ses œuvres de commande, a été enrichie par rapport à la proposition initiale d'Erwitt, laquelle se limitait à quelques portraits de personnalités. Afin de faire à la couleur la place qu'elle mérite, nous avons sélectionné soixante-dix clichés. Ils sont d'une part mis en scène à travers un accrochage systématique mais très rythmé ; d'autre part, nous avons opéré des regroupements donnant un sens immédiat à ces photographies. Séduit, voire même subjugué par la couleur, le visiteur n'en perd pas pour autant la logique.

Par ailleurs, nous avons pris le parti d'utiliser les autoportraits d'Elliott Erwitt. Chaque section est introduite par l'un d'eux, le plus souvent en relation avec le sujet traité et toujours dans l'esprit facétieux qui est la marque de fabrique de l'artiste. Mis en espace dans les perspectives offertes par le lieu, ces autoportraits en ligne de mire orientent le regard des visiteurs. L'espace de la Grand Place offre une ambiance intimiste, où au fil de la déambulation,

se découvrent les multiples facettes de l'artiste. Les créations audiovisuelles présentées en début et milieu de parcours viennent introduire la personnalité d'Elliott Erwitt, et dévoiler plus précisément son travail de photographe.

2. UN UNIVERS VISUEL COMPLET

Chaque espace est habité par une atmosphère visuelle qui permet d'identifier immédiatement le thème traité et de s'y immerger. Les moyens choisis pour cela : la **couleur**, et celui, plus impalpable, de l'**humour**.

Pour l'œuvre en noir et blanc, nous avons choisi d'en rehausser les nuances par quelques francs aplats : bleu profond comme la ligne d'horizon pour *Beaches*, orange lumineux pour *Kids*, bleu clair rappelant le ciel des *Cities*, orange vif pour *Dogs*, etc. Tous nos choix se fondent sur des couleurs issues de l'univers d'Elliott Erwitt et extraites du nuancier Kodak ou de ses propres ouvrages. Pour la partie consacrée à la couleur, nous avons repris les codes couleurs de Kodak. C'est un espace où la couleur appelle la couleur.

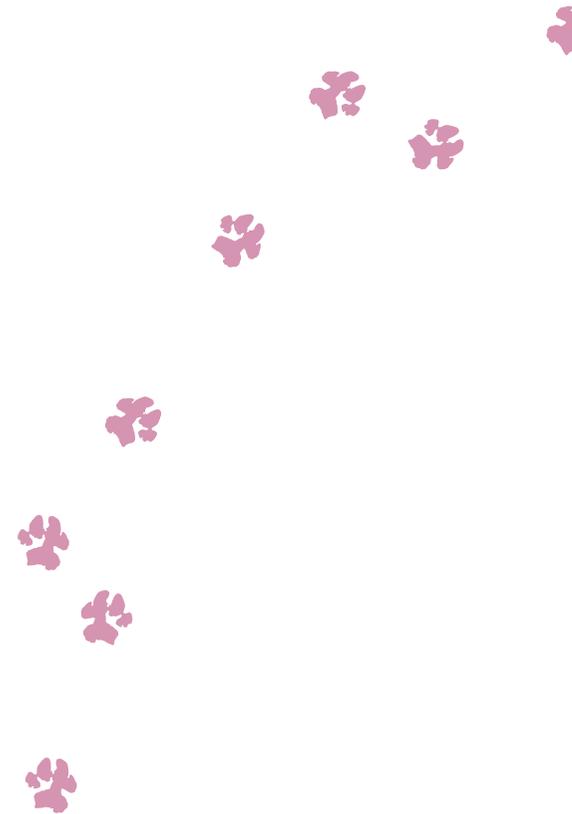
Le second fil conducteur visuel de l'exposition est celui de l'humour. Il est introduit par les autoportraits et les citations, ainsi que des clins d'œil signalétiques.

Cet univers visuel offre un écrin cohérent dans lequel les œuvres sont mises en valeur sans renoncer à la parole de l'artiste. Cette unité permet de combiner très naturellement les différents supports muséographiques. Un **chaptirage** rigoureux ; des **panneaux commentaires** synthétiques ; des **graphismes** éclairants, à l'instar de la « carte biographique » ; un **audioguide** sous forme de dialogue ;

et des **montages audiovisuels** inédits, sont autant d'opportunités de livrer au visiteur des contenus attendus.

Enfin, en un geste scénographique élégant, l'évocation de l'**atelier d'Erwitt** expose de l'iconographie et des objets documentant les différentes facettes de son œuvre : photographie, édition, cinéma.

Une scénographie s'inscrit parfois dans un espace neutre, parfois dans un site habité par l'histoire. C'est le cas du lieu où nous avons posé la nôtre. Nous avons voulu nous emparer de ce lieu privilégié qu'est la salle du 5 Grand Place dans le respect de son « histoire » propre. Le temps de l'accrochage de cette exposition, l'œuvre d'Elliott Erwitt et le bâtiment qui l'abrite, n'en font qu'un tout harmonieux.





©Elliott Erwitt/Magnum Photos
New York, USA, 1974.

Cette photographie de commande, prise à New York en 1974, reprend une thématique chère à Erwitt : les chiens et les jambes.

Sollicité par une marque de chaussures, il prend sa première photographie de ce genre en 1946, partant d'un principe simple : il faut se mettre au niveau du regard du chien pour apprécier les chaussures. Ce sera d'ailleurs sa première photographie publiée.

Elliott Erwitt considère que les chiens sont de parfaits modèles : *« Ils sont partout. Ils sont habituellement sympathiques. Ils ne se plaignent pas. Et ils ne demandent pas de tirage. »*

Sur cette photo, Elliott Erwitt ajoute : *« C'est un chien professionnel, un modèle payé. »*

Elliott
retrospective
Erwitt

SIX PHOTOS COMMENTÉES



©Elliott Erwitt/Magnum Photos
California, USA, 1955

Ce cliché est devenu une des icônes de l'œuvre d'Elliott Erwitt. Il convoque d'innombrables références dans l'histoire de l'art et de la photographie et en a généré d'autres depuis.

Pourtant, dit Elliott Erwitt, cette photo « n'a pas été mise en scène. Je connais ces personnes. Ils s'embrassaient dans leur voiture. J'étais juste à côté. » Prise en 1955 sur une plage de Californie pour le magazine *Life*, Erwitt ne l'a redécouverte et imprimée qu'en 1988 en triant d'anciennes planches contact. Le regard sur les photographies peut évoluer, celui de la prise de vue idéale perdure.

Elliott
retrospective
Erwitt



©Elliott Erwitt/Magnum Photos
Eiffel Tower 100th anniversary, Paris, France, 1989

Un couple enlacé, confronté au vent et à l'arrivée inattendue d'un autre individu volant qui provoque une interrogation. Le tout sur le fond d'une Tour Eiffel célèbre et célébrée, 100 ans, est inscrit sur le métal. Cette scène semble naturelle, prise sur le vif et évidente. Il s'agit en fait d'une photographie préparée et construite avec soin : les reflets sont précis, l'homme qui saute est un chorégraphe professionnel, le couple enlacé qui lutte contre le vent est composé d'acteurs. D'autres personnages ont été placés au fond à droite pour répondre aux sculptures du Trocadéro. Ces informations n'enlèvent toutefois rien à la magie absolue de cette image.

Elliott
retrospective
Erwitt

Faisant partie de la sélection couleur, cette photographie est importante à double titre : la représentation de célébrités et les liens d'Elliott Erwitt avec le cinéma.

Elle a été prise en 1960 lors du tournage du film *The Misfits* (*Les Desaxés*). Frank Taylor, Montgomery Clift, Eli Wallach, Arthur Miller, John Huston et Clark Gable entourent Marilyn Monroe. Sollicité à ses débuts comme photographe de plateau, Elliott Erwitt utilisera avec une grande intelligence cette position pour apprivoiser le milieu du cinéma. Il réalisera ensuite lui-même de nombreux films.



©Elliott Erwitt/Magnum Photos
USA, Reno, Nevada, 1960. On the set of "The Misfits"



©Elliott Erwitt/Magnum Photos
FRANCE. Saint Tropez. 1959

Elliott Erwitt reçoit pendant près de dix ans des commandes de l'agence française de promotion du tourisme. Il connaît bien le pays où il est né et a séjourné à plusieurs reprises et en saisit l'esprit.

Ses campagnes publicitaires constituent un parfait exemple de la manière dont il mêle ses intérêts artistiques et les impératifs commerciaux.

Le cliché publicitaire étant fondé précisément sur... des clichés, ici, du bleu, du blanc et du rouge suggérant le tricolore dominant de séduisantes jeunes femmes se dorant au soleil. Comment mieux vendre la France aux Américains ?

Elliott
retrospective
Erwitt



©Elliott Erwitt/Magnum Photos
USA, Las Vegas, Nevada, 1957, Tropicana Hotel, Elliott Erwitt in reflection.

Elliott Erwitt vit et travaille à New York, tout en ayant développé une large expérience personnelle et professionnelle des Etats-Unis. Il réalise de nombreux reportages dans des milieux et des contextes variés au gré de ses commandes. Dans cet Hôtel du Nevada, en 1957, il photographie une série sur les *showgirls* des spectacles de Las Vegas.

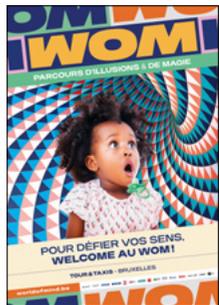
Il saisit ces femmes dans leurs loges, maquillées et habillées pour la scène. Il n'hésitera pas à les montrer aussi à la porte de leur chambre d'un hôtel de bien moins bonne catégorie.

Elliott
retrospective
Erwitt

Tempora est une agence belge spécialisée dans la conception, la réalisation, la promotion et la gestion de musées, d'expositions et d'équipements culturels. Créée en 1998, la société compte aujourd'hui une centaine d'employés.

Au fil des ans, Tempora, qui s'est imposée comme un opérateur culturel majeur dont les expositions s'exportent en Europe et dans le monde, est forte d'une équipe intégrée – historiens et architectes, scénographes, graphistes et spécialistes des multimédias, ingénieurs et techniciens – qui assure l'ensemble de la chaîne de production, de la conception à la gestion en passant par la fabrication.

La démarche de Tempora est fondée sur un certain nombre de valeurs : le respect des lieux et de leur histoire ; la mise en valeur des collections ; la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques ; l'accès au plus au grand nombre et le souci pédagogique.



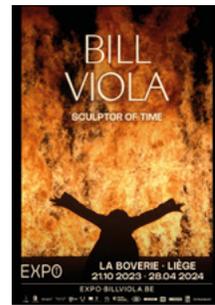
WOM, 2023
Tour & Taxis, Bruxelles



Johnny Hallyday L'Exposition, 2023
Brussels Expo, Bruxelles



Hyperréalisme.
Ceci n'est pas un corps, 2021
Tour & Taxis, Bruxelles



Bill Viola. Sculptor of Time, 2023
La Boverie, Liège

COMMISSARIAT COLLECTIF ELLIOTT ERWITT : UNE RETROSPECTIVE

- Elie Barnavi
 - Isabelle Benoit
 - Peter Logan
 - Benoît Remiche
- appuyé par toute l'équipe de Tempora.

QU'EST-CE QU'UN « COMMISSARIAT COLLECTIF » ?

Chez Tempora, le « commissariat collectif » remplit les fonctions traditionnellement dévolues à un seul personnage, le ou la commissaire : créer, organiser et gérer une exposition temporaire. Composé des responsables des différents aspects du projet – contenu scientifique, scénographie, direction artistique, production –, lesquels travaillent en équipe, le « commissariat collectif » permet d'harmoniser le travail de ses membres, crée une émulation féconde entre eux et fait gagner du temps. Il s'appuie sur une équipe nombreuse. Tous travaillent en équipe intégrée au sein de laquelle se retrouve, à toutes les étapes de la création, l'ensemble des compétences nécessaires à la bonne marche du projet. Cette méthode est née empiriquement au fil des ans. Désormais, le « commissariat collectif » est une marque de fabrique de Tempora. Si l'on veut, une composante de sa culture.

TEMPORA, RÉALISATIONS ET RÉFÉRENCES

PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- Musée de la Seconde Guerre mondiale, Gdansk, Pologne
- Centre historique interactif de la ville de Poznan, Pologne
- Ferme d'Hougoumont, Waterloo
- Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon, Belgique
- Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet, France
- Red Star Line Museum, Antwerpen
- Museum aan de Stroom (MAS), Antwerpen
- Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis, Mechelen
- Abbaye Villers-la-Ville, Belgique
- Le Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel, Belgique
- House of European History, Bruxelles
- Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson, Pipaix
- OTAN Transparency Center, Bruxelles
- Belexpo, Bruxelles
- Exposition permanente "Planète Vivante" Musée des Sciences naturelles, Bruxelles, 2020

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- La Belle Europe, Bruxelles, 2001
- Einstein, l'autre regard, Bruxelles, 2006
- Dieu(x), modes d'emploi Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010, Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne, Bruxelles, 2007; Wrocław 2009
- C'est notre Terre 1 & 2 !, Bruxelles, Varsovie, 2008
- L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis Bruxelles, 2010
- Be. Welcome. La Belgique et l'immigration, Bruxelles, 2010; Charleroi, 2011
- 14-18, c'est aussi notre histoire Bruxelles, 2014
- Via Antwerp. The road to Ellis Island New York, Ellis Island Immigration Museum, 2016
- L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Douze siècles de présence musulmane en Europe, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, 2010
- 21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger, Liège 2016, Paris, 2017
- Bruegel, A poetic Experience, Bruxelles, 2019
- Warhol. The American Dream Factory, Liège, 2020
- Inside Magritte, Liège, 2021
- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes, Lyon, 2020 ; Bruxelles, 2022
- The World of Steve McCurry, Bruxelles, 2017 ; Lyon, 2019 ; Anvers, 2021 ; Paris, 2021
- The Climate Show, Bruxelles, 2022

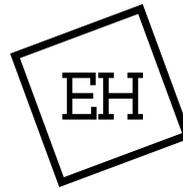
- Pompeii, Bruxelles, 2017, Richmond, 2019, Spokane 2020, Orlando 2020, Quebec 2021, New-York 2022
- Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps, Liège, 2019 ; Bruxelles, 2021 ; Lyon, 2022 ; Paris, 2022
- Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié, Lyon, 2022 ; Strasbourg, 2023
- Johnny Hallyday. L'Exposition, Bruxelles, 2022 ; Paris, 2023
- Elliott Erwitt. Une rétrospective, Paris, 2022, Lyon, 2023
- Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi, Paris, 2023
- Bill Viola. Sculptor of Time, Liège, 2023

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- Passion Japon, Lyon, 2024
- Andrés Serrano, Paris, 2024
- Paul Delvaux, Liège, 2024
- Pompeii, Lyon, 2024
- Nadia Léger, Paris, 2024
- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes, Strasbourg, 2024
- Robert Doisneau, Paris, 2025
- Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat, Chamonix, 2025

GESTION DÉLÉGUÉE

- Bastogne War Museum, Bastogne
- Mudia, Redu
- Musée Maillol, Paris
- WoM (World of Mind), Bruxelles



Exhibition Hub

— Edutainment —

Basée à Bruxelles, Exhibition Hub a ouvert depuis 2015 plus de 120 expositions et expériences immersives qui ont déjà attiré plus de 15 millions de visiteurs dans le monde et sur les 5 continents.

Exhibition Hub crée, produit et opère un grand nombre d'expositions (*Van Gogh: The Immersive Experience, Klimt: The Immersive Experience, Dinos Alive!, Bubble Planet Experience*, etc.) touchant un large public en adaptant ses productions à une grande variété de lieux uniques : des musées aux centres d'exposition, des galeries aux centres commerciaux, des cathédrales aux sites historiques.

Le 5 Grand Place est l'une des localisations permettant à Exhibition Hub de proposer au public belge de nouvelles expériences en primeur et dans un cadre exceptionnel. Avant d'accueillir la rétrospective Elliott Erwitt, de nombreuses autres expositions à succès y ont été présentées dont notamment *Banksy: Genius or Vandal?*, *Small is Beautiful* ou encore *The Art of the Brick*.



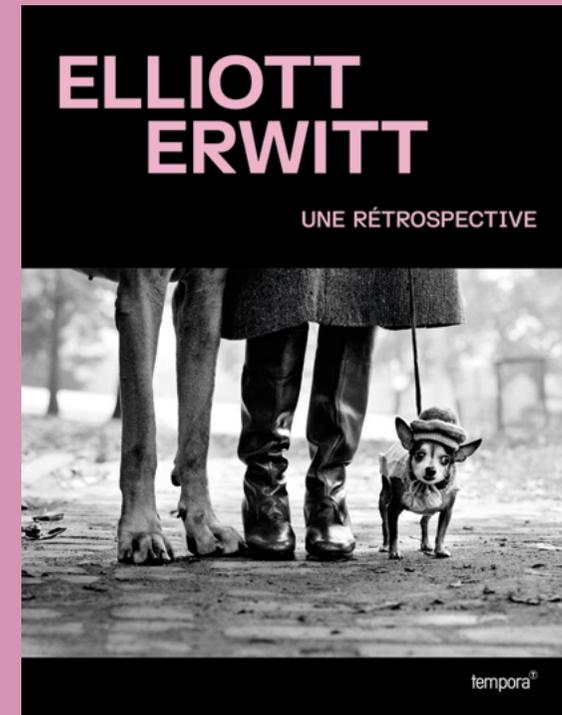
MAGNUM

Magnum Photos est une agence internationale de photographie détenue en coopérative et gérée par ses membres. Elle fut fondée en 1947 par un collectif de photographes professionnels, dont Robert Capa, qui en conçut l'idée, Henri Cartier-Bresson, George Rodger, David 'Chim' Seymour, Maria Eisner, Rita Vandivert...

Il s'agissait alors de faire reconnaître l'indépendance et les droits moraux et commerciaux de la profession, photoreporters et artistes confondus. Il est difficile d'exagérer l'importance de cette organisation dans l'histoire de l'image au XX^e siècle.

Cela fait sept décennies qu'Elliott Erwitt est un membre éminent et fort actif de Magnum, qu'il a présidée à deux reprises dans les années 60. « *C'est ma maison* », a-t-il dit un jour. Et, dans un texte de 1961, à la question qu'il pose lui-même – « *Pourquoi sommes-nous chez Magnum ?* » – , il répond en substance : pour défendre le bien commun.¹

LES PUBLICATIONS LIÉES À L'EXPOSITION

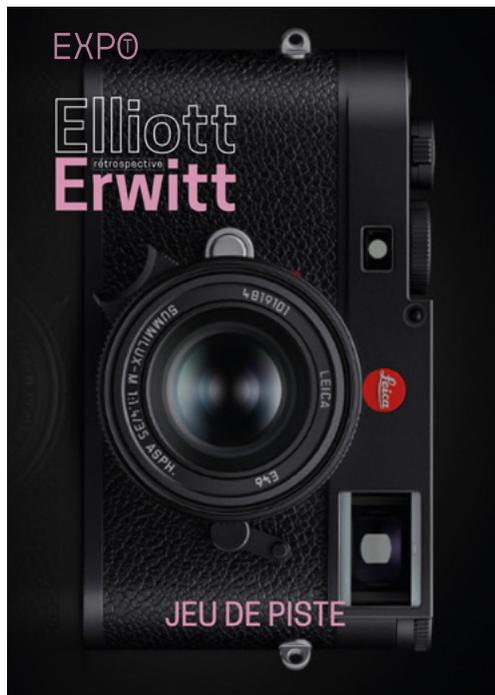


Un catalogue en français comprend les contributions des commissaires, les textes de l'exposition et 166 photographies d'Elliott Erwitt. C'est une rare publication combinant des photographies en noir et blanc (98) mais également en couleurs (68) dont un grand nombre ont été révélées grâce à cette rétrospective.

Parallèlement, une publication exclusive en néerlandais revient sur l'essentiel de l'exposition au travers des analyses des commissaires. Sur la base d'une trentaine de clichés cobinant la couleur et le noir et blanc, elle propose une lecture des images les plus représentatives du photographe.

LIVRET JEUX POUR LES FAMILLES

Complétez votre visite en famille grâce aux livrets jeux conçus spécifiquement pour les enfants et les familles qui visitent l'exposition. Disponibles gratuitement sur place et téléchargeables sur le site web de l'exposition. Little Beaux-Arts est une association lyonnaise créée en 2016 dont l'objectif est de favoriser la découverte de l'art aux enfants par des expositions, des jeux, des ateliers, des événements ou encore des animations en milieu scolaire et périscolaire.



DOSSIER POUR LES ÉCOLES

Un dossier à destination des enseignants a été conçu par le commissariat collectif de l'exposition. Son objectif est d'appuyer les enseignants dans leur démarche pédagogique avant, pendant et après la visite de l'exposition. Il s'adresse à tous les niveaux scolaires laissant aux enseignants le choix d'adapter selon leurs besoins.

A travers une quarantaine de pages, le dossier présente une brève histoire de la photographie, le parcours de l'exposition, une dizaine de photographies commentées, une douzaine de pistes pédagogiques.

Les activités mobilisent autant les savoirs, savoir-faire et savoir-être. Elles sont à conduire seul ou en groupe, en classe ou à l'exposition.

Ces différentes pistes pédagogiques donnent l'opportunité de :

- restituer l'œuvre de Erwitt dans le temps et de comprendre sa spécificité ;
- renforcer les connaissances sur la photographie ;
- comprendre le contexte des photographies et les informations contenues ;
- comprendre le travail de création et les contraintes du photographe ;
- analyser et utiliser les images

L'exposition et ses pistes pédagogiques peuvent être abordées dans différentes matières comme par exemple, l'histoire, la géographie, les langues, les arts visuels, l'enseignement de la citoyenneté.

1. LES TEXTES DE L'EXPOSITION sont disponibles sur demande

2. BIOGRAPHIE DÉTAILLÉE

- **1928, 26 juillet** : Naissance à Paris de Elio Romano Erwitt, fils d'immigrés juifs russes. La famille émigre bientôt à Milan.
- **1939** : La famille Erwitt part pour les Etats-Unis, où elle devient Erwitt.
- **Années 1940** : Le jeune Elliott étudie la photographie et le cinéma au Los Angeles City College et à la New School for Social Research.
- **1949** : Erwitt retourne en Europe et voyage en France et en Italie. Toute sa vie, il sera pleinement, dans sa biographie comme dans son œuvre, un homme des deux rives de l'Atlantique.
- **1951-1953** : Service militaire. Elliott est assistant photographe dans le corps des transmissions de l'armée américaine en France et en Allemagne.
- **1954** : Retour à New York, où il rencontre trois maîtres du métier : Edward Steichen, Robert Capa et Roy Stryker. Ce dernier l'engage dans un projet pour la Standard Oil Company, puis le charge d'un travail de documentation photographique de Pittsburgh. A l'invitation de Capa, l'un des fondateurs de l'agence Magnum Photos, il en devient membre. L'agence, dont il assumera la présidence quelques années plus tard, jouera dans sa vie un rôle important. Il se lance dans une collaboration avec des magazines prestigieux : *Collier's*, *Look*, *LIFE*, *Holiday*...
- **Années 1970** : Erwitt entame une carrière de réalisateur de cinéma et de télévision. Parmi ses films les plus connus : *Arthur Penn: the Director* (1970), *Beauty Knows No Pain* (1971), *Red, White and Bluegrass* (1973), ainsi qu'un documentaire remarqué, *Glassmakers of Herat, Afghanistan* (1977).
- **Années 1980** : Il produit également 17 comédies ainsi que des documentaires à la tonalité satirique pour le Home Box Office (HBO), dont une série sur les loisirs des milliardaires.
- **1988** : Erwitt prend le temps de revenir sur quarante ans de carrière et classe ses photographies, ce qui lui permet de publier de nombreux livres et d'organiser des expositions.
- **Années 1990 et 2000** : Intense activité de publication portant sur l'ensemble de son œuvre (*Personal Exposures*, 1988 ; *Snaps* 2001 ; *Personal Best* 2006 ; *Unseen* 2007 ; *XXL* 2012 ; ou des ouvrages portant sur des thématiques particulières, comme les chiens (*To the Dogs*, 1992 ; *Dog Dogs*, 1996 ; *Woof*, 2005 ; *Elliott Erwitt's Dogs*, 2008), les plages (*On the Beach*, 1991), les musées (*Museum Watching*, 1998), les enfants (*Kids*, 2012), les femmes (*Regarding Women*, 2014) et des villes (*Elliott Erwitt's New York*, 2008 ; *Rome*, 2009 ; *Paris*, 2010).
- **2002** : Médaille du Centenaire de la Société photographique royale de Grande-Bretagne.
- **Autour de 2009** : Parution de *The Art of André S. Solidor*, personnage fictif représentant une caricature de photographe excentrique et prétentieux.
- **2011** : Il reçoit à New York le Prix du Centre international de la photographie pour l'ensemble de son œuvre.
- **2013** : Publication d'*Elliott Erwitt's Kolor* sur ses travaux de commande en couleur.
- **2017** : Elliott Erwitt retourne à Cuba pour la réalisation d'un film souvenir et biographique : *Silence Sounds Good*.
- **2018** : Voyage en Ecosse pour une commande et publication de *Elliott Erwitt's Scotland*.
- **2021** : Publication d'une série de photographies retrouvées dans ses archives : *Found Not Lost*.
- **2023** : Elliott Erwitt décède à New York le 29 novembre à l'âge de 95 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Elliott Erwitt est l'auteur de près d'une quarantaine de livres de photographie, dont

- *Eastern Europe*, 1965
- *Photographs and Anti-photographs*, 1972
- *Observations on American Architecture*, 1972
- *The Private Experience*, 1974
- *Son of Bitch*, 1974
- *Recent Developments*, 1978
- *The Angel Tree*, 1984
- *Personal Exposures*, 1988
- *On the Beach*, 1991
- *To the Dogs*, 1992
- *Between the Sexes*, 1994
- *Dog Dogs*, 1996
- *Museum Watching*, 1998
- *Snaps*, 2001
- *Elliott Erwitt's Handbook*, 2002
- *Woof*, 2005
- *Personal Best*, 2006
- *Unseen*, 2007
- *Elliott Erwitt's Dogs*, 2008
- *Elliott Erwitt's New York*, 2008
- *Elliott Erwitt's Rome*, 2009
- *The Art of André S. Solidor*, 2009
- *Elliott Erwitt's Paris*, 2010
- *Angel Tree III*, 2011
- *Sequentially Yours*, 2011
- *XXL*, 2012
- *Kids*, 2012

- *Elliott Erwitt's Kolor*, 2013
- *Regarding Women*, 2014
- *Cuba*, 2017
- *Pittsburgh 1950*, 2017
- *Elliott Erwitt's Scotland*, 2018
- *Found Not Lost*, 2021

FILMOGRAPHIE

Elliott Erwitt est l'auteur d'un vingtaine de films, dont

- *The Many Faces of Dustin Hoffman*, 1968
- *Arthur Penn: The Director*, 1970
- *Beauty Knows No Pain*, 1971
- *Red, White and Bluegrass*, 1973
- *The Glassmakers of Herat*, 1977
- *Beautiful, Baby, Beautiful*, 1980
- *The World Renowned Incomparable Marching 100*, 1981
- *Suzuki's Children*, 1981
- *Good Nudes*, 1983
- *The Great Pleasure Hunts. Television programs*, 1982-1986
- *Eros International*
- *The Great Pleasure Hunt I-III*
- *The Great Pleasure Hunt: Japan*

EXPOSITIONS

- *The Museum of Modern Art*, New York
- *International Centre of Photography Scavi Scaligeri*, Verona
- *The Chicago Art Institute*, Chicago

- *The Smithsonian Institution*, Washington D.C.
- *The Museum of Modern Art - Palais de Tokyo*, Paris
- *The Maison Européenne de la Photographie*, Paris
- *The Reina Sofia Museum*, Madrid
- *The Barbican*, London
- *The Royal Photographic Society*, Bath
- *The Museum of Art of New South Wales*, Sydney
- *The Spazio Oberdan*, Milan
- *International Center of Photography*, New York
- *The Casa dei Tre Oci*, Venice
- *Elliott Erwitt une rétrospective*, Paris, Lyon

Ainsi que dans de nombreuses institutions en Asie.

ADRESSE

5 Grand Place
1000 Bruxelles

expo-elliotteswitt.com

TARIFS

Un audioguide via smartphone proposant une cinquantaine de photographies commentée est compris dans le prix d'entrée.

Adulte (à pd 26 ans): 16,00 €

Jeunes (6-25 ans): 12,00 €

Groupes (à pd 15 pers): 14,00 €

Enfant (- 6 ans): gratuit

Pack famille (2 adultes et 2 enfants) / pp: 14,00 €

Article 27: 1,25 €

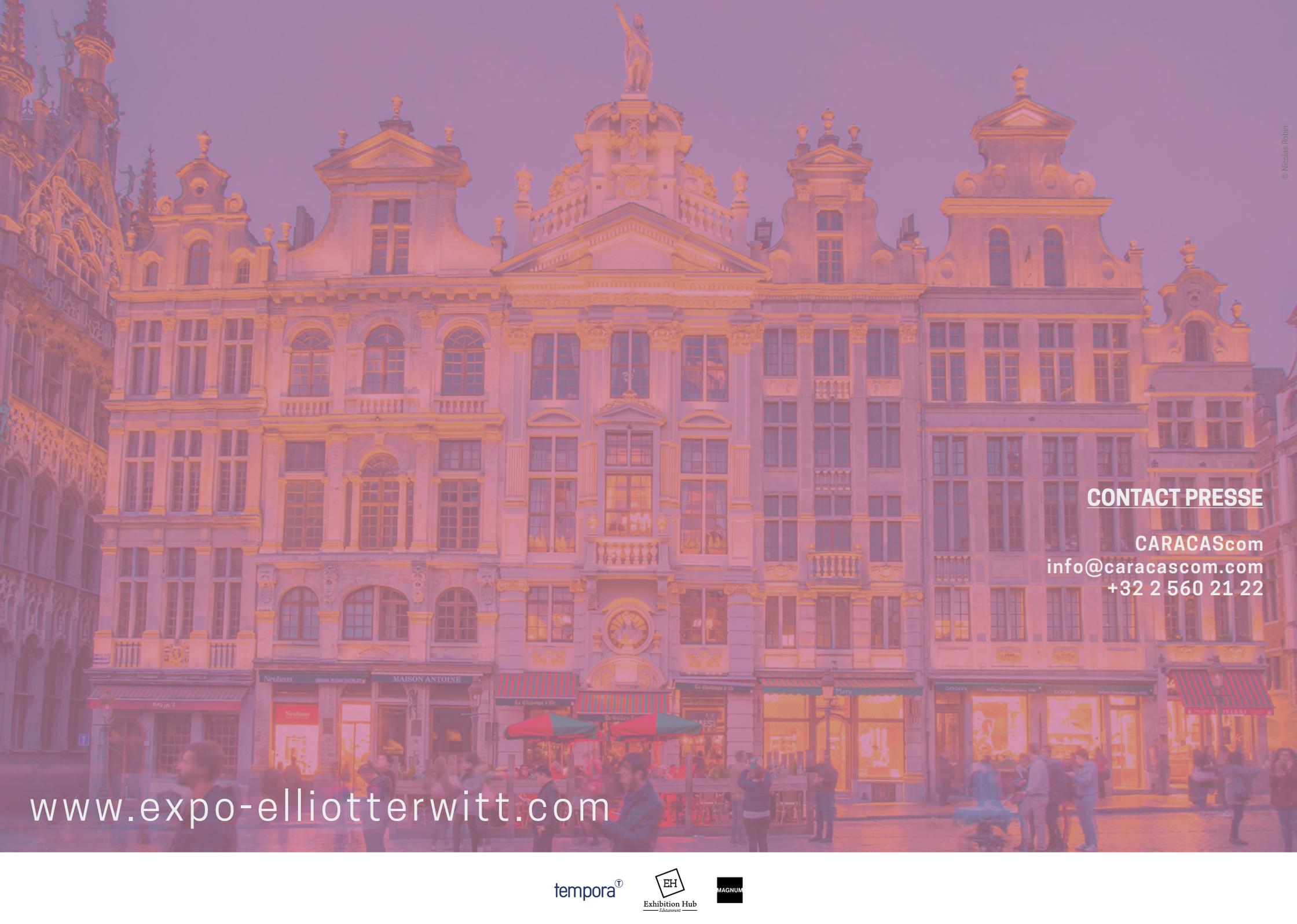
Personne en situation de handicap: 12,00 €

Scolaires: 8,00 €

HEURES D'OUVERTURE

🕒 Tous les jours sauf les mardis : 10h-18h

—
🕒 **Vacances scolaires et jours fériés** :
ouvert tous les jours - également les
mardis : 10h - 18h.



© Nicolas Robin

CONTACT PRESSE

CARACAScom
info@caracascom.com
+32 2 560 21 22

www.expo-elliottterwitt.com

tempora®

